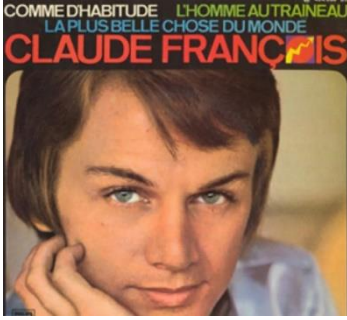


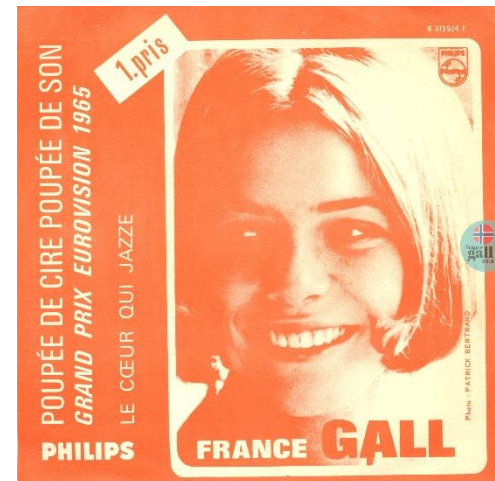
Histoire d'une chanson ; Comme d'habitude



Je me lève et je te bouscule tu ne te réveilleras pas j'ai peur que tu aies froid comme d'habitude. Claude François a 28 ans quand sort la chanson comme d'habitude. Mais lui qui est connu pour ses refrains entraînants et son énergie survoltée surprend son public avec une chanson cette fois très émouvante. L'histoire d'un amour qui se délite qu'il n'a pas écrite par hasard. Comme d'habitude c'est une chanson typiquement autobiographique, c'est un laps de temps de

ma vie. Pour comprendre ce laps de temps qu'il évoque, il faut remonter trois ans auparavant. Claude François est alors tombé fou amoureux de France Gall, la jeune étoile montante de la chanson dont le titre « Sacré Charlemagne » inonde toutes les radios.

À l'époque, elle a 17 ans, il en a 25 et comme beaucoup de jeunes filles de son âge Claude François est son idole. Elle était très amoureuse de Claude François et va faire le siège de l'Olympia où il se produit à cette époque-là en venant tous les soirs en spectatrice d'abord puis en pénétrant dans les coulisses après et à force il va succomber à son charme, il faut dire qu'elle en avait énormément. Dès le début, leur histoire d'amour est intense mais aussi très conflictuelle. C'est un amour passion ou plutôt un amour poison parce qu'elle va subir tout en étant amoureuse la tyrannie de cet homme qui en fait voir de toutes les couleurs. Claude François est surtout très jaloux de la carrière de la jeune femme qui s'envole le chanteur ne supporte pas de voir sa petite amie lui voler la vedette, une jalousie qui atteint son summum un soir de mars 1965. France Gall représente alors le Luxembourg au concours de l'eurovision avec la chanson « Poupée de cire poupée de son » que lui a écrit Serge Gainsbourg.



À la surprise générale, celle qui n'était pourtant pas favorite, remporte le concours. La première chose qu'elle fait c'est téléphoner à Claude François évidemment qui est son



amoureux pour pour lui annoncer la bonne nouvelle et il lui répond puisque tu as gagné on se quitte. Tu m'as perdu. Ivre de jalousie Claude François ajoutera même tu as chanté faux tu étais nulle. Une colère que France Gall amoureuse finira par pardonner mais ce soir-là quelque chose s'est brisé et le couple ne s'en remettra pas. Après deux longues années ponctuées de disputes, la chanteuse met un terme à leur relation à l'été 1967 laissant un Claude François anéanti.

Au même moment, un compositeur qui n'a encore jamais signé de grands tubes, un certain Jacques Revaux vient d'achever une mélodie mais peine à trouver son interprète. Il la propose à Mireille Mathieu, à Hughes Auffrey, à Claude François qui n'en veut pas au début. Claude François ne sent pas tout de suite ce qu'il pourrait faire avec cette mélodie mais Jacques Revaux tenace retourne chez lui. La deuxième écoute sera le déclic pour Claude François. Cet

air mélancolique lui permettra de raconter sa récente rupture. Il change quelques notes de la mélodie et commence à écrire les paroles terminées quelques jours plus tard par le parolier Gilles Thibault et ce sera comme d'habitude. Dès sa sortie la chanson touche directement le public et devient un grand succès en France. France Gall avouera plus tard ne pas s'être reconnue dans la chanson et ne reparlera d'ailleurs que très rarement de son histoire d'amour avec Claude François qui fut pour elle synonyme de souffrance.



De son côté, la chanson poursuit son chemin. Quelque temps plus tard elle est adaptée en anglais et reprise par la grande vedette américaine Frank Sinatra, comme d'habitude devient l'inoubliable My way. My way deviendra au fil des années un standard repris par les plus grands comme Nina Simone ou Elvis Presley.



À ce jour, il n'existe pas moins de mille enregistrements de la chanson, sans l'insistance de Jacques Revaux, le chagrin d'amour de Claude François raconté en chanson n'aurait sans doute jamais vu le jour et l'un des titres les plus repris au monde n'aurait tout simplement pas existé. Comme beaucoup d'autres artistes qui ont chanté des peines de cœur Claude François a puisé dans sa vie personnelle pour écrire comme d'habitude.

Niveau A1 / A2

Paroles de "Comme d'habitude" Claude François

Je me lève et je te bouscule
Tu ne te réveilles _____ comme d'habitude
Sur toi je remonte le drap
J'ai peur que tu aies _____ comme d'habitude
Ma main caresse tes _____
Presque malgré moi comme d'habitude
Mais toi tu me tournes le _____
Comme d'habitude

Et puis je m'habille très vite
Je sors de la _____ comme d'habitude
Tout seul je bois mon _____
Je suis en retard comme d'habitude
Sans bruit je quitte la _____
Tout est gris dehors comme d'habitude
J'ai _____ je relève mon col
Comme d'habitude

Comme d'habitude, toute la journée
Je vais jouer à faire semblant
Comme d'habitude je vais sourire
Comme d'habitude je vais même _____
Comme d'habitude, enfin je vais _____
Comme d'habitude

Et puis le jour s'en ira
Moi je reviendrai comme d'habitude
Toi, tu seras sortie
Pas encore rentrée comme d'habitude

Tout seul j'irai me _____
Dans ce grand _____ froid comme d'habitude
Mes larmes, je les cacherai
Comme d'habitude

Comme d'habitude, même la nuit
Je vais jouer à faire semblant
Comme d'habitude tu rentreras
Comme d'habitude je t'attendrai
Comme d'habitude tu me souriras
Comme d'habitude

Comme d'habitude tu te déshabilleras
Comme d'habitude tu te coucheras
Comme d'habitude on s'embrassera
Comme d'habitude

Comme d'habitude on fera semblant
Comme d'habitude on fera l'amour
Comme d'habitude on fera semblant



Auteurs : Gilles Thibaut
Compositeurs : Jacques Revaux, Claude François
Editeurs : Warner Chappell Music France, Jeune Musique Editions